

**Zeitschrift:** Générations plus : bien vivre son âge  
**Herausgeber:** Générations  
**Band:** - (2009)  
**Heft:** 3

**Artikel:** Supermarchés : le futur est déjà présent  
**Autor:** Probst, Jean-Robert  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-832221>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Supermarchés

## Le futur est déjà présent

En Suisse romande, une vingtaine de centres commerciaux sont équipés du scanner Passabene. Nos lecteurs l'ont testé.

**F**ini l'attente interminable devant les caisses des supermarchés. Plus besoin de poser toutes ses courses une par une sur le tapis roulant. Avec son système Passabene, Coop propose le principe du scanner individuel attaché au caddie. Un système qui se développe à la vitesse grand V.

Aussi simple et efficace que promis par la grande chaîne commerciale? Pour le savoir, nous avons demandé à un chef de famille, à une sexagénaire et

à un couple de retraités de tester Passabene. Ils ont ainsi découvert une nouvelle façon d'aborder la corvée des courses.

Les enquêtes de satisfaction, menées dans les centres d'achats équipés de ce système, concluent que le gain de temps aux caisses représente l'aspect bénéfique le plus important, que les messieurs trouvent un certain plaisir à effectuer leurs emplettes et que les retraités ne sont pas les derniers à embarquer un scanner à bord de leur Caddie. *Génération Plus* a

voulu en avoir le cœur net. Rendez-vous a été pris un mercredi après-midi au supermarché Coop Léman Centre à Crissier.

Après avoir rempli le formulaire administratif, les «cobayes» ont été pris en charge par Béata, responsable de l'information. «Une fois votre Supercard initialisée, vous vous rendez devant le mur des scanners pour en choisir un, explique-t-elle. Mais attention, pas n'importe lequel, seulement celui qui clignote...»

**Jean-Robert Probst**

### «On évite les mauvaises surprises!»

**Sébastien Iovanna**, 36 ans, de L'Isle (VD), fréquente le supermarché de Crissier tous les mercredis avec sa femme et ses deux filles.

Sur le mur Passabene, il y a une centaine de scanners en mode recharge. Après avoir enregistré sa Supercard, Sébastien sélectionne le scanner qui clignote. «Il y a peu de temps que j'utilise cet appareil, dit-t-il. Au début, je le considérais comme un gadget et puis, j'ai constaté qu'il était bien utile. Il m'indique immédiatement la somme économisée avec les actions et me donne un état précis de mes dépenses. Je connais mon budget et j'évite ainsi les mauvaises surprises à la caisse.» La famille poursuit son chemin entre les rayons. Chacun tient à scanner les produits qui s'empilent dans le sac spécial.



A la sortie, Sébastien s'avoue plutôt satisfait. «On a le temps d'organiser le rangement des produits directement dans le sac. On échappe ainsi au stress des caisses, qui nous forçait à mettre les marchandises pêle-mêle: avec les œufs qui se retrouvaient sous les patates.»

### «Je tenais à essayer»

**Max**, 78 ans, et **Monique Haus**, 70 ans, font généralement leurs courses dans un supermarché de Lutry. Ce couple de retraités n'a jamais essayé Passabene. «Au premier abord, ça m'énerve et je trouve que le système est plutôt dissuasif. Il faut remplir une feuille avec ses données personnelles, et prendre connaissance d'une longue liste de conditions générales, dit Max, qui n'apprécie pas trop la paperasse. Mais je suis curieux de nature.» Scanner en main, il parcourt le supermarché, suivi de sa femme qui pousse le Caddie. «Je n'ai pas encore l'habitude, ce n'est pas toujours évident de trouver le code-barres et de l'enregistrer. J'espère que je ne fais pas trop d'erreurs...» Il persévère et semble même y trouver un certain plaisir. «Max,



Rencontres du 3<sup>e</sup> type! Sur le mur, sont disposés une centaine de scanners en charge. Il faut se munir de celui qui clignote.

Photos Wollodja Jentsch

la nouveauté!»



qui n'aime pas faire les courses, s'est pris au jeu et il a tout scanné...» se réjouit Monique. Son mari ajoute: «Le système est facile à utiliser, même si l'on n'est plus dans le coup avec tous ces gadgets électroniques. Je crois que vais l'adopter, c'est plutôt amusant.»

«Cela permet de **gagner du temps!**»

**Sylviane Gerber**, jeune retraitée de 65 ans, vit seule à Chavannes-Renens. C'est une habituée du supermarché de Léman Centre.

«Ce scanner est très facile à manipuler, même pour les personnes âgées», constate-t-elle, en visant le code-barres d'un paquet de biscuits. L'expérience se répète entre les rayons du magasin. «Je n'avais jamais essayé Passabene avant aujourd'hui, parce que j'imaginai qu'il était destiné avant tout aux familles nombreuses. Je dois reconnaître que je me suis prise au jeu, et que ce système me plaît.» A l'une des trois caisses Passabene, la caissière tend un ticket en indiquant le montant total. Elle analyse le procédé: «Comme on gagne passablement de temps aux



caisses, cela permet de faire ses courses rapidement entre midi et deux heures, et d'échapper aux files d'attente qui sont toujours énervantes. Je pense aussi aux personnes qui doivent faire leurs achats en fin de semaine, quand il y a foule. Ce scanner va leur rendre service, c'est sûr!»